

## Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 7 février 1764

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 7 février 1764, 1764-02-07

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1259>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLa philosophie, accueillie et honorée dans vos Etats...

RésuméHelvétius et Jaucourt, élus membres de l'Acad. de Berlin, le remercient. A fait les éclaircissements que Fréd. II voulait à ses Elémens de philosophie.

Mémoires de Fréd. II. Leonhard Euler digne des bontés de Fréd. II (poste de son fils). Jésuites. Volt. vient de faire un ouvrage sur la tolérance.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire64.06

Identifiant710

NumPappas517

### Présentation

Sous-titre517

Date1764-02-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettrePreuss XXVII, p. 303-305  
Lieu d'expéditionParis  
DestinataireFrédéric II  
Lieu de destinationPotsdam  
Contexte géographiquePotsdam

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceautogr., d.s., « à Paris », 4 p.  
Localisation du documentBerlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 47, J 245, f. 1b-2

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Puppen 0512

7 Février 1764

1b

DM

Sire

La Philosophie, accueillie & honoree dans vos Etats, majorise en personne  
parmi par tout ailleurs, le penitie, comme elle doit, de la protection  
et lait que Votre Majesté lui accorde, viant de recevoir de nombreux  
témoinages. M<sup>r</sup> Hobart & de Saussure ont appris il y a peu de jours  
par une lettre du Secrétaire de l'Academie des Sciences, l'honneur que  
Votre Majesté leur a fait à tous deux, & ils me chargent de mettre  
à vos pieds leur admiration, leur profond respect, & leur reconnaissance.  
Permettez moi, Sire, d'y joindre aussi la mienne. Votre Majesté  
connoît mon estime & mon amitié pour eux, et en les rendant mes  
confidés dans une compagnie célèbre qu'Elle honore de sa protection,  
Elle a voulu me donner une nouvelle preuve de ses bontés, apres  
toutes celles que j'en ai déjà reçues.  
Plein du désir le plus vif de témoigner à Votre Majesté mon

1855 am Dr. Clark. July

Berlin, Geheimes Staatsarchiv, BPH, Rep. 47, J 245, ff 1b-2

attachement inséparable pour elle, l'émulation que j'ai de lui plaire,  
je travaille, autant que le dérangement de ma santé l'a pu me le permettre,  
aux augmentations qu'elle a devoi que je offre à mes élèves de  
philosophie. Mais me suis attaché surtout aux objets que Votre Majesté  
a bien voulu m'indiquer. Elle même connue ayant bientôt été éclaircie,  
j'ai fait de mon mieux en pensant que j'aurais le grand Frédéric pour  
le devoir; mais quand je pense que je l'aurai aussi pour juge, je  
s'abstiens à dire lorsqu'il aura fait l'essai; j'en honte de mon courage.  
Mais je vous prie de me permettre de l'avoir fait, si je pourrai me rappeler  
d'avoir obéi à vos ordres.

La calamité, l'aff du siècle et du siècle que j'ai éprouvée, a pris  
enfin le parti de se taire, et moi celui de n'y plus penser; j'ai tant, comme  
l'ami du métamorphose de molécule, qu'on ne doit pas plus s'attacher de voir  
les hommes pour les bâches.

Que de voir des Vautours affamés de carnage  
Des singes maléfiques, Des loups pleins de rage.

Continuer, faire, à vendre leurs fantaisies qu'ils pensent l'être, ces  
hommes que ne le mérite que guerre, à les appeler ce qu'ils valent,  
et surtout à leur apprendre par vos lois et pas votre exemple à  
être sales bûcherons ou m'affirmer que Votre Majesté figure bien

que ses memoires bientôt, Réguliers, feraient que de leur auctor,  
fairez, Sire, comme il lez, avec lequel vous avez si jo tant d'autre fait  
de réfumblance; souffrez que ces memoires, prétendus, montrant le  
votre modestie et de votre gloire, servent à l'instruction des Guerriers, des  
Héros, des Philosophes.

M. Euler m'écrivit que Votre Majesté l'ignorait d'affair insuffisante  
à faire de M. son fils; Rien n'avoit penché à sa connoissance, il estoit  
tigne, Sire, de Vos bontez par la supériorité de sa bontez, par l'humour  
qu'il fait depuis plus de vingt ans à l'Academie, R. par son devenement  
pour Votre Majesté, dans la gloire, j'ose le dire, est interpellé à empêcher  
R à distinguer un homme d'un brave mortier.

Si Votre Majesté a lessin de Tenuites pour dire laquelle, nous en  
avons ouïfablelement bontez à lui envoier quelques uns qui  
ne vaudront pas à la veint M. Euler, il viendront de faire partie  
pour leur défense un ouvrage violens qui a pour titre; Plast temps de  
parler; on voit que les Parlementz leur disent pour reporté; il est  
temps de partir. La Philosophie prend la liberté de recommander aux  
Lumblances à Votre Majesté leurs confreres de l'Acadie, qui ont donne  
de bons signes aux guerres antichinoises. Elle suffiseroit aussi  
Votre Majesté, Salle l'assoit, de l'interfier auquel d'insuffisance

Piace de l'ami, pour la réécification (Né peu étendue) d'un certain temple; mais elle craindrait de gêner les constructeurs d'être englobés une grande fois. Elle ne voit la mort de personne.

M<sup>r</sup> de Voltaire viene de faire un ouvrage sur la Tolérance, où il affirme de persuader aux chrétiens de la Tolérance, parce que leur religion est intolérante. Je doute que cette manie de les convaincre les rende plus bénignes. Il faut traiter les gens comme la Royle fait l'arbre dans l'herbe, leur jetter du gâteau (Non pas des pierres) pour les empêcher d'aboyer. Si je la philosophie, pour les intérêts éternels non pas le monde, depuis le grand tour votre allié jugulerait les vies en partie? Ceux qui la cultivent, Rien en justifiant, ont encore quelque chose à me dire, c'est de la faire avec les hommes; il est encore plus difficile de digérer ce qu'ils mangent que ce qu'on entend dire, ce qu'ils ont fait faire.

je m'agace, sire, un peu tard, que j'abuse étrangement des bonnes & du temps de Votre Majesté, je lui demande pardon, & je la supplie de recevoir les afférences de profond respect avec lesquelles je ferai toute ma vie.

Sire

de Votre Majesté

à Paris le 7 fesrier 1764.

Le très humble & obéissant serviteur

D'Alembert